

# Spécial Marseille - Pôle de compétitivité - Nexvision joue les « Big Brothers »

**Thierry Noir**

Imprimez Réagissez Classez

Fabriquer une caméra qui, fixée en l'air, pourrait simultanément voir les quatre coins d'une pièce et surveiller les quatre coins du plafond. C'est le défi que s'est lancé Vincent Carrier, fondateur et patron de la PME Nexvision, installée près du parc Borély à Marseille. « *Il existe déjà des caméras qui "voient" à 180 degrés, mais dans un plan horizontal, explique ce quadragénaire. La nôtre devra être capable de voir en même temps à 180 degrés dans un plan horizontal et dans un plan vertical. C'est la raison pour laquelle les Américains l'appellent caméra à 360 degrés.* » Pour augmenter la difficulté, cet outil, relié à un ordinateur, devra être capable de déceler le moindre mouvement et, le cas échéant, de donner l'alarme. Les applications de cet instrument sont immenses. Cela va de la surveillance des carrefours routiers à celle des abords des ports ou des aéroports en passant par la sécurisation des résidences privées. Ce dispositif, qui devrait être opérationnel dans un ou deux ans, pourra aussi aider des personnes âgées dépendantes à se maintenir dans leur appartement. Un seul opérateur peut surveiller en même temps des dizaines d'écrans. « *Le chiffre d'affaires prévisionnel de Nexvision en cas de commercialisation de cette caméra et de l'appareillage informatique afférent est estimé à 25 millions d'euros* », souligne Vincent Carrier.

Fruit d'une alliance entre Nexvision, la société Kaolab, spécialisée dans l'analyse d'image, et un laboratoire du CNRS (le L-SIS), ce projet de recherche baptisé Cisa (caméra intelligente pour la surveillance autonome) a vu le jour dans le cadre du pôle de compétitivité d'optique-photonique POPsud, basé à Marseille. Et il a été sélectionné par la direction générale des entreprises du ministère des Finances. A ce titre, il bénéficiera de subventions publiques, soit 45 % du budget de recherche des deux entreprises privées, qui s'élève au total à 1,4 million d'euros

## LE PÔLE EN DÉTAIL

Le pôle de compétitivité d'optique-photonique POPsud, qui couvre les régions Paca et Languedoc-Roussillon, regroupe notamment le Laboratoire d'astrophysique de Marseille, l'Ifremer et l'Institut Fresnel.

Côté entreprises, ses membres regroupent Dassault Systèmes, Microelectronics, Atmel, Thales, ainsi qu'une myriade de start-up et de PME confirmées.

Le pôle représente 12 300 emplois qualifiés, dont 3 900 chercheurs, pour une participation au produit intérieur brut régional de 735 millions d'euros, dont 38,2 % proviennent des exportations.

### AUCUN COMMENTAIRE

**Soyez le premier à réagir sur cet article**

#### Votre commentaire

Titre (obligatoire)

#### Conditions d'utilisation

Les commentaires sont envoyés par les internautes et ne sont pas rédigés par la rédaction du Point.

FIL

Le

Mi

Tri  
he  
ww

TL

Cæ  
6n  
ww

Cæ

Nc  
Mæ  
ww



MI  
Régl



L  
su  
ferr